

---

EVIN ERDOĞDU : Bonjour à tous. Bienvenue à cet appel AFRALO mensuel, en ce mercredi 5 avril 2017, de 18 h 30 UTC à 20 heures UTC.

Aujourd'hui, à l'appel nous avons avec nous du côté français : Tijani Ben Jemaa, Brahim Ousmane Mustapha, Aicha Abbaad, Etienne Tshishimbi, Fatimata.

Et du côté anglais, nous avons avec nous Nikem Nweke, Seun Ojedeji, Barrack Otieno, Isaac Maposa, Sarah Kiden, Aziz Hilali, Michel Tchonang, Liz Orembo, Abdeldjalil Bachar Bong, Ramanou Biaou, Otunte Otueneh.

Il n'y a personne qui ait présenté ses excuses.

Du personnel, nous avons Gisela Gruber et Evin Erdoğan, moi-même.

Comme interprètes, nous avons Claire et Isabelle. Et pour la gestion de l'appel, nous avons donc Gisella et moi-même, Evin.

Ceci étant, j'aimerais rappeler à tout le monde de bien donner son nom clairement pour l'enregistrement, pour la transcription, et également pour l'interprétation. Aziz et Tijani, je vous passe la parole, allez.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Evin. Nous allons donc – bonsoir à tous, bonsoir à toutes. Ravi de vous retrouver une nouvelle fois pour cette réunion mensuelle du mois d'avril. Nous avons beaucoup de points à l'ordre du jour. S'il y a quelqu'un qui voudrait ajouter un point, n'hésitez pas. En

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.*

---

tout cas, moi je voudrais en ajouter un, et on va en parler juste après. Ça concerne le vote sur la proposition des RALO concernant la révision de l'ALAC.

Mais avant ça, comme veut l'habitude, nous allons commencer par les consultations publiques. Je vais essayer de les dire rapidement. Il y en a beaucoup cette fois. Il y en a une dizaine.

Le premier concerne les commentaires de la part de la communauté sur les projets de recommandations qui sont élaborées pour le groupe de travail intercommunautaire sur le renforcement de la responsabilité de l'ICANN. C'est ce qu'on appelle le CCWG-Responsabilité volet de travail 1.

Et le deuxième point comme consultation publique, il s'agit des lignes directrices de mise en œuvre des noms de domaine internationalisés. C'est ce qu'on appelle les IDN. Il y a eu un appel pour les experts communautaires du groupe de travail qui a été formé pour examiner la version actuelle des lignes directrices de mise en œuvre d'IDN mises à jour pour la dernière fois en 2011. Donc il s'agit de commenter ces nouvelles directives concernant les politiques et les pratiques d'enregistrement des IDN.

Le troisième point concerne le document intérimaire du groupe de travail intercommunautaire sur l'utilisation des noms de pays et de territoires en tant que domaine de premier niveau. Et ça, c'est un document qui a été élaboré par la ccNSO et la GNSO, qui ont mis en place un groupe de travail intercommunautaire pour examiner à

---

nouveau l'état actuel des représentations des noms de pays et de territoires tels qu'il existe dans les politiques et les lignes directrices.

Le quatrième point concerne l'amélioration des principes directeurs de la bonne foi. Donc c'est des projets – c'est un commentaire public qu'on demande pour contribuer au projet de recommandations du CCWG-Responsabilité ce qu'on appelle le Work Stream 2 sur les lignes directrices des normes de conduite présumée être de bonne foi associée à la possibilité de l'élimination tout simplement de la radiation des administrateurs individuels au niveau du Conseil d'administration de l'ICANN. Donc là encore il s'agit de faire des commentaires ou des recommandations sur le travail qui a été fait par le CCWG-Responsabilité.

Le cinquième point. Il s'agit encore d'une équipe d'un rapport sur la révision de la concurrence, et de la confiance des consommateurs et du choix du consommateur. Et c'est un projet. Là aussi, il faut faire des commentaires sur le projet de rapport et sur les recommandations concernant les nouveaux gTLD.

Le sixième point, c'est quelque chose qui nous intéresse beaucoup. C'est le plan opérationnel et le budget d'ICANN et la mise à jour du plan d'exploitation quinquennal. Donc l'ICANN est obligée – c'est une publication qui fait partie des obligations de l'ICANN – de publier tout le plan quinquennal d'exploitation ainsi que le plan opérationnel et le budget pour le commentaire.

Et puis le septième point, c'est la communauté GNSO commentaire 2, qu'on appelle le commentaire 2 ou le CC2. Cela concerne au niveau de

---

la GNSO le processus d'élaboration des politiques concernant les méthodes ultérieures du processus d'élaboration des politiques sur les nouveaux gTLD.

Le huitième point concerne les boches d'étude de marché sur le système des noms de domaine en Afrique en 2016. Le but est de recueillir des commentaires sur la situation de l'industrie des noms de domaine en Afrique, de la part de la communauté Internet, des parties intéressées et des particuliers sur le rapport d'étude du marché, réalisé sur le système des noms de domaine africain.

Donc ça, c'était exposé lors de la réunion de Copenhague par Pierre Dandjinou qui nous a fait déjà un exposé là-dessus. Et c'est une ébauche d'étude qui a été faite par un cabinet. Là encore, c'est quelque chose qui nous intéresse directement. Il s'agit de rentrer, de lire ce document, et de faire des commentaires.

Le neuvième, c'est le NGR. Ce qu'on appelle le NGR, c'est la proposition pour les règles de génération d'étiquette de zone racine de script. Et cela concerne le script éthiopique.

Enfin, le dernier commentaire concerne les modifications proposées aux statuts. Il y a des changements pour déplacer le processus d'examen, ou plutôt de réexamen, du Comité de gouvernance du Conseil à un autre comité du Conseil. C'est-à-dire que, là, on demande des commentaires et l'ICANN publie pour des révisions des statuts fondamentaux proposés pour le public pour modifier justement les responsabilités du Comité de gouvernance du Conseil qu'on appelle le BGC pour le processus de réexamen au Comité des mécanismes de responsabilisation du Conseil.

---

Voilà. J'ai terminé. Est-ce qu'il y a des remarques concernant ce que je viens d'expliquer ? Sinon, là, je voudrais avant d'attaquer une deuxième fois l'ordre du jour le mail que j'ai dû envoyer à certains parmi vous concernant le vote que j'ai demandé suite à un mail qu'on avait reçu de la part d'Ariel.

Vous savez qu'Ariel c'est elle qui s'occupe du vote que nous avons lancé en tant que RALO pour participer au vote sur la déclaration des RALO. Vous savez que nous avons préparé un *statement*, et que nous avons mis ça en vote. Et nous sommes un peu inquiets. Inquiets beaucoup de nos ALS parce que j'ai vous dire la vérité. Quand il s'agit de voyage, les gens répondent rapidement, mais malheureusement quand il s'agit de leur rôle en tant qu'ALS les gens ne sont pas très réactifs.

Je comprends que le document que nous avons lancé pour les commentaires est trop long, mais j'ai dû travailler avec Tijani hier soir. On a dû expliquer aux différentes ALS que tous les leaders des cinq RALO ont rédigé ensemble cette déclaration et que tous l'appuient fortement. Et que toutes les ALS du monde sont en train de voter. Malheureusement, au niveau d'AFRALO, il y a très peu qui ont voté et c'est pour cela que j'ai écrit le mail à toutes les ALS qui ont voté ce matin. Je me suis réveillé très tôt pour que les gens puissent lire les e-mails assez tôt pour qu'ils votent. Et jusqu'à maintenant, nous n'avons pas atteint malheureusement le quorum. Je ne sais pas ce que vous en pensez de ça.

Est-ce que déjà parmi ceux qui sont présents aujourd'hui dans cet appel, il y en a qui n'ont pas encore voté ? Parce que je leur demande s'il vous

---

plaît de voter, et je voudrais qu'on prenne cinq minutes pour réfléchir ensemble sur cette problématique.

Qui veut prendre la parole ?

Je vois un commentaire d'Abdeljalil Bachar qui dit que c'est une triste réalité, et nous devons changer la façon de collaborer. Alors, je vois Tijani, ensuite Sarah. Tijani, à toi la parole.

FATIMATA SEYE SYLLA : Aziz, [inaudible] la parole. Fatimata.

AZIZ HILALI : Et ensuite Fatimata. Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Effectivement, c'est un énorme problème parce que cette déclaration était censée refléter le point de vue le point de vue des régions. Donc le document et c'est écrit et mis au point par les RALO, les leaders des RALO. Même si moi, je ne suis pas leader, ou dirigeant, de RALO, j'ai quand même participé à la rédaction de ce texte. Donc c'est notre point de vue.

Comme vous le savez, la proposition était censée supprimer les ALS et les remplacer par des membres individuels. Si nous n'exprimons pas notre point de vue, eh bien, ce qui va se passer est donc que la déclaration, qui est la déclaration de toutes les RALO – les RALO, c'est en fait les ALS parce que les RALO sont composés d'ALS évidemment –

---

donc il ne faut pas que ce soit le point de vue des présidents des RALO, des leaders des RALO. Il faut que ce soit le point de vue de toutes les ALS et voilà pourquoi le vote des ALS est extrêmement important.

Alors, étant donné que les ALS ne votent pas là-dessus, cela veut peut-être dire qu'en fait peu leur importe. Que ce n'est pas important pour elles ! Donc voilà pourquoi c'est un réel problème. Le problème, ce n'est pas qu'il y a eu une négligence, mais c'est peut-être simplement que cela n'est pas important pour elle. Et dans ce cas-là, et bien, cela veut dire que le rapport d'ITEMS a raison. Il faut les supprimer ces ALS puisque peu leur importe.

Et je sais bien que ce n'est pas ça. Je sais que les gens n'ont pas eu le temps de lire, qu'ils avaient d'autres choses à faire, etc., mais le message est important. Il faut rappeler à tout le monde que ce vote est particulièrement important pour nous, pour notre communauté. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Tijani. Je tiens juste à signaler aussi que Sarah a participé à Copenhague à la rédaction. Et justement, je lui donne la parole. Très rapidement, s'il te plaît, Sarah.

SARAH KIDEN :

Bonjour à tous. Sarah au micro. Je voulais simplement vous donner un petit feed-back là-dessus. Certaines ALS ont écrit et m'ont expliqué qu'elles avaient du mal à comprendre à quoi correspondait cette déclaration. Et pour beaucoup d'entre elles, elles disaient qu'elle n'avait

---

pas participé parce qu'en fait elle ne comprenait pas le rôle de ce processus de révision de l'At-Large, en fait.

Donc je ne sais pas si l'on peut prendre quelques minutes pour expliquer aux personnes qui sont présentes de quoi il s'agit, parce qu'en fait les gens ne voulaient pas dire oui ou non si en fait elle ne comprenait pas bien de quoi il s'agissait. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci, Sarah. Je tiens juste à préciser à Sarah qu'il faut préciser à ces ALS qu'on a fait une réunion. On a demandé aux gens de participer. Il y avait très peu de monde, et justement Tijani a organisé cela. On a expliqué aux gens le but de ça pour leur faciliter la tâche au lieu qui lise tout le document. Et le mail que j'ai envoyé ce matin, j'ai fait exprès de résumer en une phrase le but ; ce qui nous a fait réagir le plus, c'est cette suppression des ALS qui sont la base de ce que [inaudible]. Il y a Fatimata qui a demandé la parole, ensuite Ramanou.

FATIMATA SEYE SYLLA :

C'est Fatimata. Merci beaucoup, Aziz [inaudible]. Mon intervention [inaudible] dans le sens de Sarah. [Inaudible] dans notre RALO, qu'on a besoin que les ALS réagissent à [inaudible]. Mais la seule manière qu'on a pu [inaudible] c'est vraiment avec le mail pratiquement personnalisé [inaudible]. C'est dommage, mais [inaudible]. Il va falloir que [inaudible] à réagir, malheureusement [inaudible]. Voilà.



---

AZIZ HILALI : Merci, Fatimata. On t'entendait très mal, bon. Mais j'ai entendu à peu près le plus important. Alors je vais donner la parole à une dernière intervention de Ramanou, ensuite on passera au deuxième point. Tijani, tu as toujours la main levée. C'est bon. Alors à Ramanou, à toi la parole.

INTERPRÈTE : Aziz, c'est Isabelle. Je n'entends pas Ramanou.

AZIZ HILALI : Donc dès que vous l'entendez, vous me dites s'il pourrait reprendre la parole quand il le veut. Sinon je propose que l'on passe au point suivant. C'est les rapports. On va commencer par les activités récentes et à venir de l'ALAC. Alors ceux qui devaient prendre la parole sur ce point c'est Seun, Wafa ou Tijani. Est-ce que Seun est là ? Je demanderai à ses interprètes est-ce que Seun est là.

INTERPRÈTE : Pour l'instant, je n'entends rien. Je n'entends pas Seun.

AZIZ HILALI : On n'entend pas Seun. Wafa non plus n'est pas là. Donc je donne la parole à Tijani. Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Aziz. Juste un petit instant, s'il vous plaît. Je suis en train d'essayer de trouver mes notes. Ah.

---

Alors. J'aimerais attirer votre attention sur le fait que l'ALAC s'est concentré au cours du mois dernier principalement sur le processus de révision. Nous avons beaucoup travaillé à cette révision parce que, comme vous le savez, c'est une révision qui était faite à l'externe. Donc les examinateurs ont effectué leur questionnaire, etc., et ont d'abord fait une première rédaction que nous avons refusée totalement parce qu'elle était basée sur le fait que l'At-Large devait être complètement réformée – pas révisée, mais réformée.

La réforme, c'était surtout d'éliminer les ALS et de les remplacer par des membres individuels. Donc notre réaction a été tout à fait négative par rapport à ce rapport. Ensuite, il y a eu un deuxième rapport qui a été publié pour commentaires publics, mais en fait n'avait rien changé ; juste de petits détails.

Et donc, depuis ce rapport, ce dernier rapport, nous avons énormément travaillé parce qu'en fait il en va de notre existence. Il nous faut absolument convaincre les gens que cette proposition n'est pas en fait la bonne solution. Nous sommes d'accord par rapport au problème. Nous comprenons bien qu'il y a – nous sommes à la racine. Nous sommes à la source de tous ces problèmes. C'est nous qui leur avons dit que ces problèmes existaient. Donc nous sommes tout à fait convaincus que ce problème existe. Mais par rapport au modèle qu'ils proposent de membre habilité, ce n'est pas du tout ce qui correspond.

Donc en fait, c'est l'activité principale dans laquelle l'ALAC a été impliqué au cours du mois passé, mais ça n'a pas été la seule. Nous avons également travaillé à l'accueil d'ALS. Donc il y a une liste des ALS qui doivent être certifiées. Vous savez que c'est l'ALAC qui décertifie et

---

qui certifie. Donc c'est de notre devoir d'étudier les différents cas, les différents candidats, pour prendre les bonnes décisions.

Autre point qui nous a beaucoup intéressés, donc les similarités de chaînes dans les ccTLD IDN. Donc là, il s'agit de quelque chose d'un peu compliqué.

Au début, la ccNSO a publié un rapport et nous l'avons appuyé. Nous avons appuyé parce que nous ne voyons pas de problème pour l'utilisateur final. Ensuite, le SSAC a publié son rapport. Il nous a montré que pour les IDN il y avait donc un problème de similarité potentielle avec les majuscules et les minuscules. Et ça, ça représente un réel problème pour l'utilisateur final parce que s'il y a confusion, s'il y a similarités qui mènent à une confusion de l'utilisateur final, cela représente un réel problème pour nous.

Donc nous avons reconsidéré notre point de vue et nous avons demandé à la ccNSO et au SSAC de se retrouver pour trouver en fait une solution commune qui convienne aux deux points et nous avons vraiment mis l'accent dessus parce que la ccNSO est responsable des politiques ; le SSAC est uniquement un organe consultatif.

Donc nous avons demandé – nous avons en fait reconsidéré notre point de vue. Nous avons envoyé une nouvelle requête au Conseil.

Nous avons également discuté des élections régionales. Comme vous le savez, nous commençons à sélectionner les personnes qui vont être responsables donc début mai. Donc ça, c'est un emploi du temps qui a été établi par le personnel, donc l'ALAC doit être prêt à sélectionner les personnes responsables au 1<sup>er</sup> mai.

---

Point suivant dont nous nous sommes occupés, donc, la réunion ICANN59. Donc la réunion de Johannesburg. Nous sommes en train d'organiser la réunion, de faire l'emploi du temps, etc. donc c'est également un point très important sur lequel nous concentrons nos efforts.

Donc je crois que c'est tout. Je vais m'arrêter là.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Tijani. C'est Aziz qui reprend la parole. On passe. Est-ce qu'il y a des questions ? Je ne vois pas de main levée. Donc on passe au deuxième point ou plutôt le troisième –, mais on reste toujours dans le deuxième, pardon. J'ai oublié. Les activités récentes et à venir des membres d'AFRALO. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui veut prendre la parole ? Je ne vois pas de main levée. Donc tant mieux ça va gagner du temps pour parler des autres points.

Et on passe au numéro 3. Sujets pour information. On avait prévu de parler de la révision de l'At-Large, mais je pense qu'on en a parlé assez. Donc s'il vous plaît, jusqu'à maintenant, Ariel n'est pas avec nous, mais elle vient de m'envoyer un message sur la situation de ceux qui ont voté. Il reste encore une trentaine. Vous imaginez : une trentaine qui n'a pas encore voté, alors que les autres RALO ont répondu massivement.

Comme Tijani l'a indiqué tout à l'heure, il a dit qu'il s'agit quand même de l'avenir de l'ALAC et c'est un point important. Il y a eu une réaction très forte de la part de tous les RALO concernant l'entrevue qui a été proposée par le cabinet. C'est un cabinet extérieur qui, à notre avis, n'a

---

pas bien compris le rôle vraiment principal de l'ALAC et qui est basé principalement sur les ALS. Donc il s'agit tout simplement de l'avenir de l'ALAC. Donc s'il n'y a pas d'intervention, je voudrais passer au point – alors ici il y a deux points, mais je pense qu'on ne va pas les traiter parce que les personnes ne sont pas là. Il s'agit du Customer Standing Committee, et Mohamad n'est pas là pour en parler. Il s'agit aussi du sous-groupe de la seconde phase du travail du CCWG-Responsabilité. Alors ici je pense que puisque Seun n'est pas là, je pense qu'on a déjà parlé assez du sujet.

Mais je voudrais qu'on passe au point 4. Je sais que je vais vite, mais il ne faut pas que — je voudrais consacrer plus de temps sur le point suivant qui est « Sujets pour discussion » et nous allons parler de l'assemblée générale d'AFRALO de Johannesburg qui aura lieu du 26 au 29 juin 2017. Alors je vous explique un peu ce que nous avons fait durant les deux dernières semaines.

J'ai, en tant que président d'AFRALO, j'ai envoyé moi-même une invitation individualisée à tous les représentants des ALS. Et j'ai fait un formulaire de réponse dans lequel j'ai profité pour leur dire « Si vous voulez bénéficier du voyage, vous devez au moins mettre à jour les données de votre ALS ». Donc on a profité pour mettre à jour les données de chaque ALS. Et j'ai envoyé, comme vous le savez, nous sommes à 52 ALS. AFRALO aujourd'hui a 52 ALS au mois – à fin février 2017. Et nous avons déjà deux ou trois qui sont en cours. Donc on va être d'ici Johannesburg, on sera 57 ou 58 si on va à la même vitesse. Donc je reviens à ce que nous avons réalisé.

---

Nous avons écrit ce mail en demandant à chaque ALS d'expliquer qui, à votre avis, voudrait participer ou quel est le représentant qui va représenter votre ALS à la réunion de Johannesburg. Donc là, je répète. Je demande à la traductrice de bien répéter ça. On a eu tout le monde presque qui a répondu. Tout le monde. Et rapidement. Et dans les délais, on a eu 47 réponses sur les 52. Donc on aura 47 participants. C'est un record. Ça représente à peu près une trentaine de pays qui vont être présents à Johannesburg et à qui on a demandé, on leur a dit qu'il y aurait une participation très active et donc on aura 47 sur les 52 ALS qui seront représentés ce qui représente 90 %.

Nous avons aussi gagné une chose, c'est que nous avons pu avoir maintenant 90 % des données des ALS qui sont mis à jour.

Qu'est-ce que nous avons fait encore ? Après, quand le délai est passé – le délai était le 31 mars – nous avons tenu une réunion qui a été présidée par Sara puisque c'est Sarah qui coordonne plutôt le groupe de comités d'organisation des activités. Il y en a qui croit qu'il n'y a que l'assemblée générale, mais on a appelé ça le comité d'organisation des activités de Johannesburg. Alors cette réunion, on a parlé de qu'est-ce qu'on va faire, et il y a beaucoup d'idées. Il y aura le *capacity building*, c'est-à-dire la formation. C'est un programme de formation dont Tijani est président. C'est un programme pour les cinq jours de la réunion. Il y aurait donc pendant la réunion quatre à cinq sessions. Et ça sera orienté vers les politiques de l'ICANN. Il y ça sera dans un mode interactif pour que l'on puisse donner la possibilité aux ALS d'être interactif et d'intervenir le plus possible, pour leur donner le plus d'informations et de connaissances, être un peu plus impliqué dans l'élaboration des politiques de l'ICANN.

---

Et pour préparer ces ALS, nous avons aussi décidé de faire deux à trois Webinaires à distance avant qu'ils ne partent à Johannesburg, pour qu'ils soient tous au même niveau. Et j'espère qu'on aura une participation importante.

Nous avons décidé aussi que pendant la semaine, il y aurait un programme de *mentoring*. C'est-à-dire quoi ? Ça veut dire nous allons nous partager en groupe, et nous allons désigner un *mentor* de chaque groupe. Et le *mentor* sera un des officiers de l'AFRALO qui sera secondé par un deuxième qui sera un représentant d'ALS et qui a plus d'expérience de l'ICANN. Et donc nous allons la programmer, nous allons leur préparer plutôt un programme individualisé puisqu'il y aurait des réunions, des Webinaires, plutôt des sessions de formation le matin de 8 heures à 9 heures chaque jour. Et puis on va leur faire un programme durant la semaine pour aller participer dans d'autres sessions de l'ICANN.

Et ensuite nous avons aussi parlé de l'agenda de l'assemblée générale. Donc on est en train de préparer l'agenda. Donc si vous avez des idées sur les thèmes abordés lors de cette assemblée générale, n'hésitez pas de nous les envoyer à Sarah ou à moi-même, ou à tous les deux.

Alors, nous avons pensé comme nous l'avons fait d'habitude à Dakar et à Londres, en général on discute des règles de performance des membres d'AFRALO. L'on a maintenant parlé, je pense, au début de cette réunion. Nous avons constaté qu'il est important que les ALS soient plus impliquées, plus engagées. Donc il y aurait une sorte de critères. Quelle est l'ALS — quelles sont les ALS qui sont actives. Et

---

quelles sont leurs activités. Elle devrait quand même, ces ALS, un peu rendre compte à AFRALO. Voilà.

Je crois que j'ai parlé assez longuement. Je vois. Je demande à ce que quelqu'un voudrait prendre la parole, mais je voulais dire quand même ce que Ramanou Biaou a mis dans le chat. Il dit qu'il est important de faire une réflexion sur l'engagement des ALS. Une évaluation annuelle de l'engagement des ALS est nécessaire pour susciter leur implication dans les réunions et les activités.

Je suis entièrement d'accord avec ce que vient de dire Ramanou. S'il y a des personnes qui veulent intervenir ?

Bien. Je ne vois personne qui veut intervenir. Alors pour le vote, je vous ai dit qu'il y a à peine 20 qui ont voté. Fatimata a demandé encore qu'il y ait un rappel demain. Est-ce que Sarah – on va discuter avec Sarah pour voir si on doit faire un rappel pour le vote ou pas parce qu'on a déjà envoyé un rappel ce matin.

Et s'il n'y a pas d'autres remarques, s'il n'y a pas d'interventions, je vous propose si vous avez des questions sur comment va se dérouler le programme de Johannesburg, nous sommes prêts, Sarah et moi-même, pour vous répondre.

Et donc je voudrais aussi qu'on ajoute pour ce thème-là que nous avons parlé avec Gisella, puisque c'est Gisella qui est notre contact au niveau du staff de l'ICANN, pour parler des articles promotionnels. Nous en avons parlé aussi. Donc si là, vous avez des idées concernant les articles promotionnels, concernant comment vous voyez les choses...



---

On a parlé aussi – j’ai oublié d’en parler – c’est les showcases africains. Et là encore, nous sommes en discussion. Nous avons déjà une ALS qui est présentée à Johannesburg nous sommes en discussion directe avec Gabriel qui est le représentant de l’ALS sud-africaine est installée à Johannesburg pour nous aider à préparer nos activités.

J’ai Michel, Michel Tchonang. Il dit c’est bien, mais nous risquons de ne pas avoir les outils nécessaires pour y parvenir. Je ne vois pas ce que tu veux dire Michel par là. Mais bon nous allons essayer quand même que ça puisse marcher le plus possible, de la meilleure façon possible.

Et nous avons, je vous le répète, nous allons avoir 47 ALS. C’est vraiment un record et nous devons la réussir cette réunion.

S’il n’y a pas d’intervention – ça m’étonne qu’il n’y ait pas d’intervention. Gisella. Oui. Gisella qui veut intervenir. À toi la parole.

GISELLA GRUBER :

Je pense que vous ne m’entendez pas sur le canal français. C’est juste pour vous dire Aziz que Seun insiste qu’il veut prendre la parole et ça fait un moment qu’il attend.

AZIZ HILALI :

Ah ben ! Personne ne me l’a dit. Et donc, allez-y, bien sûr qu’il peut prendre la parole.

---

SEUN OJEDEJI :

Merci. Est-ce que vous m'entendez ? Bien. Donc je voulais faire des remarques concernant un des deux points sur la réunion, et surtout pour la réponse des RALO sur la révision d'At-Large.

Lorsqu'Aziz et Tijani présentaient le rapport de ces aspects et lorsqu'on parlait de la réunion de Johannesburg, je pensais qu'on devrait reconsidérer ce qu'on compte faire là-dessus. C'est-à-dire qu'il faut encourager à ce qu'il y ait un vote et que ça soit lié à la réunion de Johannesburg, même si on fixe des dates butoirs, il faut profiter du contact avec les ALS pour les encourager à participer à ce type d'appel. Donc pour ceux qui n'ont pas voté, je pense qu'on va peut-être profiter de cette occasion pour les encourager à le faire et le renvoyer également rappelle comme dit Aziz immédiatement.

Si on a eu autant de réponses pour les déplacements et pour la réunion de Johannesburg, il faudrait peut-être qu'on les encourage de la même manière à voter. Donc on pourrait peut-être profiter de cet élan en encourageant les personnes à répondre pour participer à AFRALO dans tous les sens. Je sais que c'est le vrai défi que nous avons toujours de faire participer les personnes, mais c'est notre travail, c'est ce sur quoi il faut que l'on se concentre. Donc on devrait peut-être essayer de mettre en rapport ces deux axes de travail pour profiter de la force de leur pour l'autre.

J'espère avoir été suffisamment clair. Je m'excuse si ce n'était pas clair.  
Merci.

AZIZ HILALI :

---

Merci beaucoup, Seun. Oui je suis entièrement d'accord avec toi Seun, mais je ne sais pas si tu entends ce que j'ai dit au début. J'ai moi-même, suite à un mail que j'ai reçu d'Ariel, hier soir, où elle m'apprend qu'il n'y a que quelques – quand je dis quelque, c'est quatre ou cinq – hier soir, on était quatre ou cinq. Ce matin, j'ai pris la peine moi-même, pendant 1 h 30, je me suis réveillé très tôt, où j'ai envoyé un mail personnalisé à chacun de ceux qui n'ont pas voté. Et j'ai écrit en français pour les francophones, en anglais pour les anglophones. Et il y a Tijani qui m'a aidé dans cette affaire. Et nous avons écrit individuellement pour toutes les ALS. C'est grâce à ce qu'on a fait ce matin [inaudible] –

C'est grâce à ce que j'ai fait ce matin que nous sommes passés de quelques ALS à 20. On a atteint quand même ce soir-là 20 ALS. Et je viens de voir deux e-mails, ça veut dire qu'on doit être à 22 ou 23.

Maintenant, je ne vois pas ce que tu veux dire Seun concernant lier ça au voyage. Est-ce que tu veux dire qu'on va interdire le voyage aux gens qui ne vont pas voter ? Je ne pense pas que c'est une bonne solution.

Est-ce qu'il y a – il y a Remmy qui a demandé peut-être la parole. Remmy, est-ce que tu veux prendre la parole ?

Alors, Remmy dit dans le chat qu'il faudrait faire un rappel. Moi je l'ai fait ce matin. Est-ce que quelqu'un parmi les officiers, c'est-à-dire Sarah, Mohamed, moi-même, est-ce que vous proposez qu'on fasse un autre rappel ce soir ?

Est-ce que Sarah, par exemple, il y a Ariel qui vient de nous envoyer un mail. Et je pense que Tijani et en copie avec Sarah. Est-ce que vous proposez que l'on fasse un autre rappel ? Moi j'ai écrit à chacun parmi

---

ceux qui n'ont pas voté. Il y en a qui ont voté tout de suite lorsqu'ils ont reçu mon e-mail, mais d'autres n'ont pas encore voté. Est-ce que vous voulez que l'on fasse un autre rappel ? Tijani. Tijani, ensuite Fatimata.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci. Il me semble qu'il faudrait que l'on envoie un nouveau rappel, peut-être demain. On pourrait le faire vers midi. D'accord. Il faut que l'on attende un peu plus parce que je sens que ce soir nous allons recevoir davantage de votes parce que si on n'a pas suffisamment de votes demain à midi, il faudra qu'on envoie un nouveau rappel. Je pense que c'est ça. Merci Aziz.

AZIZ HILALI :

Merci Tijani. Fatimata ensuite Seun.

FATIMATA SEYE SYLLA :

Oui. C'est pour dire un peu la même chose que Tijani, mais je voudrais aussi ajouter qu'avec la liste parfois il y a des activités selon les ALS. Ceux qui connaissent personnellement certains présidents d'ALS, certains représentants d'ALS, qu'on les charge vraiment de les contacter. On avait l'habitude de faire ça, Aziz. Je suis pour vraiment mobiliser davantage. Et il faut rappeler, mais peut-être ajouter une autre stratégie.

AZIZ HILALI :

Merci grande sœur. La parole est maintenant à Seun.

SEUN OJEDEJI : Je ne dis pas qu'il faudrait interdire les personnes de venir à Johannesburg qui ne votent pas. Ce que je veux dire c'est que s'ils ont reçu le mail et qu'ils ont répondu pour mettre à jour leurs informations, il faudrait peut-être essayer d'engager les membres de la même manière et que l'on devrait profiter de la liste de diffusion d'AFRALO et du même moyen de communication pour les informer du vote et leur rappeler. Donc peut-être qu'on devrait essayer de les contacter de la même manière, si c'est à travers la liste de diffusion par exemple, on pourrait essayer de les contacter à travers ce moyen. Mais c'est ça que je voulais dire, pas qu'on devrait les interdire. Merci.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Seun. Ce que tu dis, c'est ce qu'on a fait exactement ce matin et on va le faire un nouveau point donc il y a ici Ramanou qui dit qu'il faut insister sur le caractère obligatoire du vote. Est-ce que Seun ou Tijani ou Sarah voudraient se charger [inaudible] que d'ici demain on envoie un nouveau rappel ? Qui veut se porter volontaire pour envoyer le rappel, parce que moi je l'ai déjà fait ce matin ?

FATIMATA SEYE SYLLA : Aziz, excuse-moi c'est Fatimata. [Inaudible] proposition supplémentaire et je pense qu'elle n'a pas été prise en compte. C'est le fait de voir selon les activités avec le représentant d'ALS, que les gens les contactent. Par exemple, si moi je représente une ALS et que je n'ai pas voté, tu envoies un mail je n'ai pas réagi. Le lendemain, je n'ai pas réagi. Nous avons des activités [inaudible] trouvons une solution pour vraiment atteindre la

---

personne. C'est ça que j'ai proposé et je pense que l'on n'a pas pris en compte [inaudible] relancé les rappels.

AZIZ HILALI :

Oui. C'est Aziz qui reprend la parole. Merci Fatimata. Il y a quand même beaucoup qui n'ont pas voté. Il y a 30 ALS qui n'ont pas voté, Fatimata. Et c'est difficile. Je vais vous donner qui sont les gens qui n'ont pas voté.

Allan [Livin] de South Africa. [Liz Orenbourg] du Kenya. [Dr Winny Hassan] de [High Tech Center of Nigerian Women and Youth]. [Inaudible] action pour [inaudible] de la femme au Tchad. Pierre [inaudible] de l'Internet Society du chapitre béninois de l'Internet Society. [Inaudible] –

FATIMATA SEYE SYLLA :

Excuse-moi, je ne veux pas te couper, mais par exemple [inaudible] est-ce quelqu'un pourrait nous aider, [inaudible] lui dire pourquoi – je ne sais pas. Je ne veux pas qu'on alarme tout le monde, mais j'essaie juste de trouver des solutions pour que les gens réagissent. Je me dis qu'il ne voit pas peut-être parce qu'on reçoit tellement de mails ici peut-être qu'ils n'ont pas bien vu. Je ne sais pas.

AZIZ HILALI :

Merci, Fatimata. Je comprends très bien, mais une semaine avant je leur ai écrit pour les inviter à Johannesburg et ils ont tous répondu. Ces gens-là. Parce qu'il y a un voyage. Qu'on dise la vérité.

---

FATIMATA SEYE SYLLA : Mais donc, prenons la suggestion de Seun. Complétez votre formulaire en votant.

AZIZ HILALI : Oui. Je – ce n'était malheureusement pas – il y a Pierre et Saïd des îles Comores. [Robertine] du Cameroun. Didier [inaudible]. Pauline [Johnson]. [Omar Hamdi]. [Inaudible] Rashida Fakhry. [Inaudible] Gabriel [inaudible] Carine [inaudible] vient de m'informer qu'il a voté. Aisha Abbad, Maroc. Fatimata Seye Sylla, elle vient de nous dire qu'elle a répondu. Abdelkarim Osman. Voilà. [Inaudible]

Je vous parle de la liste à 14 h 30 heure universelle. Etc. Je pense que d'ici demain, si on arrive à avoir 30 ALS qui votent, c'est-à-dire qu'il nous manque une dizaine, à la rigueur, on aura le quorum. Et donc si vous permettez, nous allons terminer le débat sur cette question et donner la parole à Tijani qui attend depuis tout à l'heure. Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci à tous. [Inaudible] Fatimata. Je pense que le statut des votes que vous allez recevoir demain matin, très tôt le matin, devrait être envoyé sur la liste de manière à ce que tout le monde voie qui manque pour que tous ceux qui peuvent nous aider à engager ceux qui manquent à voter le fassent.

Lorsqu'on connaît quelqu'un et on parle avec cette personne, c'est beaucoup mieux que lorsqu'on discute avec quelqu'un qu'on ne connaît pas. Vous le savez tous. Je comprends ce que vous dites, Aziz. C'est vrai que les personnes sont plus intéressées par le voyage que par le vote,

---

mais il nous faut le vote. Il faut que les personnes votent. Ce n'est pas qu'ils peuvent ne pas le faire. Il faut que l'on sache quel est le point de vue de manière que lorsque l'on communiquera, on pourra dire que l'on parle au nom des ALS.

Il faut que les personnes votent. Il faut qu'on le fasse. Et je suggère que ça renvoie demain, à midi, un nouveau rappel. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci. Oui.

GISELLA GRUBER :

Aziz. Gisella. Excuse-moi de t'interrompre. Il y a Bram qui voulait prendre la parole sur le canal anglais depuis un petit moment.

AZIZ HILALI :

Alors on lui donne la parole. Mais avant de lui donner la parole, je voulais poser la question à Sarah si elle a entendu la proposition de Tijani. Est-ce qu'elle voudrait bien envoyer les rappels ? Moi je peux lui donner le mail en français et elle rédige [inaudible] anglais et on l'envoie demain matin, et si Sarah est d'accord ? Comme ça on l'inscrit dans les actions à mener.

SARAH KIDEN :

Oui tout à fait. Je le ferai demain. Je m'en occupe.



---

AZIZ HILALI :                                       Merci beaucoup Sarah. Maintenant je donne la parole au monsieur qui a demandé la parole, Gisella ?

GISELLA GRUBER :                               Bram, Aziz.

AZIZ HILALI :                                       Bram. Oui. Bram, à vous la parole.

BRAM FUDZULANI :                               Merci Aziz. Donc ce que l'on disait c'était que la plupart des ALS avait du mal à comprendre les documents, comme le disait Sarah. Donc ce que je voudrais proposer que peut-être qu'il y a des membres, des anciens d'AFRALO, qui puissent en fait rejoindre, s'adresser à ces ALS, quel que soient les moyens, pour les aider à comprendre. Je crois que ce qui est important déjà qu'ils comprennent bien sur quoi ils votent. Donc la proposition c'est effectivement que si Sarah ou d'autres membres de l'équipe qui ont une certaine ancienneté peuvent en fait les aider à comprendre la question de manière à ce qu'ils puissent faire un vote éduqué. Merci. C'est tout.

AZIZ HILALI :                                       Oui. Merci Bram. Vous avez tout à fait raison. Et d'ailleurs, nous allons avec Sarah écrire au moins deux ou trois phrases qui résument, parce que les gens n'ont pas le temps effectivement de lire des documents, et au moins leur dire que cette déclaration, elle émane des cinq RALO des cinq régions, et qu'elle est appuyée fortement partout les officiers des

---

RALO, et qu'en fait c'est un vote purement formel des ALS du monde entier. On leur demande s'ils sont d'accord d'appuyer. Et en principe, normalement, ils doivent appuyer.

Donc le mail que nous avons rédigé, en [inaudible] c'est-à-dire si vous n'avez pas le temps de lire le document, il s'agit, au fait, il y a un point qui est important c'est que « voter oui » va préserver le système actuel qui est les utilisateurs finaux, ALS, RALO, ALAC. Alors que le rapport qui est proposé par ce cabinet, il propose, et c'est ça qui est grave et c'est pour ça que les ALS qui sont la base même d'At-Large doivent voter, il propose de supprimer les ALS. Et les gens n'ont peut-être pas conscience de ça. C'est pour ça que ce vote [inaudible]. Donc s'il vous plaît, comme Fatimata l'a suggéré, tous ceux qui connaissent quelqu'un parmi les ALS qui n'a pas voté, et je vous rappelle qu'il y en a 30 – en discutant comme ça, j'ai eu même l'idée maintenant à ce que je pose la question à tout le monde – est-ce que Tijani est d'accord ? Est-ce que Fatimata vous êtes d'accord que carrément que Sarah affiche sur la liste carrément voici les ALS qui n'ont pas voté. Et que tout le monde sache qui n'a pas voté. Je ne sais pas. C'est une proposition.

Donc ce qui est important, c'est le sujet qui a pris en temps important dans cette téléconférence, c'est que le cabinet – il s'appelle ITEMS – propose l'élimination des ALS, c'est-à-dire que n'importe qui dans le monde peut devenir un leader ou un président de RALO ; il devient éligible. Et donc c'était la grande discussion à Copenhague. La parole à Tijani.

---

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Aziz. Comme je l'ai proposé tout à l'heure, ce que je pensais c'est donc que la liste de ceux qui n'ont pas voté soit envoyée au reste de la liste, à la liste de tout le monde, demain matin. Et donc demain à midi, Sarah enverra un rappel à ceux qui n'ont pas voté. La liste qui sera envoyée demain matin sera la liste mise à jour. Pas la liste de ce soir, mais la liste de demain matin, de manière à ce que les membres d'AFRALO puissent justement chercher à communiquer avec ceux qui n'ont pas voté s'ils ont la relation qu'ils ont avec certains membres. C'est ce qu'a proposé Fatimata et je crois que nous devons faire tout ceci, tous ces efforts, pour clarifier les choses.

Quant à la proposition de Bram, donc visant à expliquer aux ALS, etc. Je crois que l'effort a été fait, mais on peut le refaire. Ce n'est pas une perte de temps. Donc ce que je propose c'est un résumé très court, et Sarah connaît très bien la déclaration puisqu'elle a participé à la rédaction de la déclaration. Donc elle peut tout à fait faire un résumé très court de la déclaration qui explique, qui souligne, les points principaux que nous souhaitons traiter et qui sont importants pour les gens. Et donc on demandera aux personnes qui n'ont pas voté de voter en conscient. Bien sûr qu'on ne va pas leur dire d'approuver la déclaration ou de la rejeter ; c'est à eux de décider. Mais il faut absolument qu'ils votent pensent qu'il faut qu'on sache si on parle en leur nom ou pas. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Tijani. C'est Aziz qui reprend la parole. Y a-t-il d'autres interventions ?

---

Alors pour terminer, je voudrais qu'on fasse maintenant un dernier point. Les nouvelles demandes d'ALS. Nous avons une nouvelle demande qui a été reçue le 18 janvier. Elle provient du Sénégal, de Dakar exactement. Et c'est ISOC Sénégal ; le chapitre sénégalais d'ISOC. Et on l'a reçu le 22 mars, mais juste pour vous informer on ne peut pas discuter aujourd'hui de cet ALS puisqu'on doit attendre la due diligence. Voilà.

Nous avons terminé la téléconférence. Est-ce qu'il y a le dernier point questions diverses ? Y a-t-il des questions diverses ? Non ? Je ne vois pas de main levée. Tijani. Oui.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Aziz. Je voulais juste vous rappeler que nous reprenons le travail du groupe de travail sur la révision de nos procédures opérationnelles. Donc ce n'est pas qu'on a terminé le travail de la piste de travail 2, pas du tout. Mais c'est simplement parce que c'est nécessaire, parce qu'il nous faut nécessairement adopter lors de l'assemblée générale les propositions de ce groupe de travail. Donc, soyez prêts. Il va y avoir des choses qui vont vous être envoyées avant l'appel suivant. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Tijani. Tu as bien fait. Merci de nous avoir rappelé ça. Juste pour vous rappeler que c'est important qu'on puisse terminer ce travail avant la réunion de Johannesburg puisqu'il s'agit justement de savoir résoudre ce problème qui nous a pris beaucoup de temps aujourd'hui, à savoir la participation des ALS.

---

Nous allons mettre des paramètres ; nous allons mettre des paramètres de mesure des performances de chaque membre d'AFRALO, et sur les activités, sur les membres individuels, sur le vote pondéré, sur la décertification. Il y a des RALO qui ont déjà démarré la décertification de certaines ALS.

Qu'est-ce que je veux dire par la décertification ? Ça veut dire on élimine carrément les ALS qui ne sont pas actifs, qui ne donnent pas de nouvelles. Donc ils sont les problèmes qui se posent au niveau d'être adhérent parce qu'il ne s'agit pas d'être membre d'AFRALO et ne réagir que lorsqu'on invite la personne pour le voyage. J'espère ne pas terminer par cette note négative, mais il ira de notre crédibilité. Il ira de notre sérieux. Une ALS doit représenter une communauté locale, doit représenter, doit jouer son rôle au sein du RALO et au sein même de l'ALAC puisque nous devons représenter les utilisateurs finaux dans notre région.

Je vous remercie tous pour votre participation et je tiens à remercier les interprètes, Karen et Claire, d'avoir été patientes avec nous. Merci à Evin ; vous avez très bien réussi votre initiation à cette équipe d'AFRALO et de l'ALAC de manière générale. Merci à notre charmante Gisella qui est toujours avec nous. Merci à tout le monde d'avoir participé et je vous donne rendez-vous le mois prochain « Inshalla ». À bientôt et au revoir tout le monde.

FATIMATA SEYE SYLLA : Au revoir. Merci.

---

EVIN ERDOĞDU: La réunion est terminée. N'oubliez pas de déconnecter vos lignes téléphoniques sur Adobe Connect. Merci beaucoup. Nous vous souhaitons une excellente journée.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**